

l'aqueduc descendait de Limonest en faisant un angle aigu ; puis, il passait sous la route de Lyon à Villefranche, et arrivait presque en ligne directe sur le plateau des communes de Dardilly et d'Écully, où les eaux sortaient de leur canal souterrain pour entrer dans un réservoir de Chasse ou château-d'eau dont je n'ai pu retrouver l'emplacement, mais qui devait être à droite et en avant du village d'Écully. De ce point, il s'agissait de traverser un vallon très large et très profond pour arriver avec une vitesse suffisante au point culminant des massues dans un autre réservoir de fuite. Voici les moyens dont les Romains se servaient pour remplacer l'aqueduc en maçonnerie qui aurait demandé des sommes énormes à être établi sur un pont de plusieurs étages d'arcs, vu la grande hauteur ainsi que la largeur infiniment plus considérable entre le réservoir de départ et le fond du vallon, et de ce fond, au réservoir d'arrivée. D'après mon nivellement, j'ai trouvé 92 mètr. 61 cent. du réservoir de fuite dont quatre arcs rampants existent encore aux massues, sur le ruisseau d'Écully qui coule sous les piles du pont dans la cavité du vallon. Cette hauteur était encore plus considérable, en prenant pour point de départ le réservoir de chasse que l'on plaçait toujours à une plus grande élévation, afin que, la colonne d'eau des tuyaux, coulât rapidement sous une charge de plusieurs pieds d'un réservoir dans un autre. Ainsi la hauteur du réservoir de chasse au ruisseau d'Écully ne devait pas être éloignée de 98 mètres, (près de 300 pieds) (1),

(1) On a des exemples de ponts-aqueducs aussi élevés, mais ils n'étaient construits alors que pour traverser des vallons étroits.

Le pont du Gard a de longueur 269 m. 10 c., et de hauteur 48 m. 77 c.

Le pont de Bourgas, à Constantinople, a

de longueur 420 toises,

de hauteur 48 toises, ou 108 pieds.